

## CHRONIQUE DU 5 NOVEMBRE 2021 RADIO CHALOM

### LES GAFAM

Cher(e)s Ami(e)s,

Je souhaite consacrer la présente chronique aux très grandes entreprises que sont Google, Apple, Face Book, Amazon et Microsoft, désignées sous l'acronyme GAFAM.

Elles possèdent leurs défenseurs engagés, partisans du progrès indéniable résultant d'une vitesse de communication ainsi que d'une accession au savoir et aux connaissances inouïes. Elles suscitent aussi des adversaires sourcilleux à l'égard des exigences de confidentialité.

On s'accordera à estimer qu'il s'agit d'un phénomène exceptionnellement important au sein de notre époque. Je veux souligner que la *Documentation française*, dont on ne saluera jamais assez la qualité didactique des publications accessibles sur son site, lui consacre un très complet numéro d'octobre de la revue *Questions internationales*. Je me propose d'en présenter ici certains aspects.

Permettez-moi d'abord d'observer avec un sourire que, grâce à Dieu, le sigle GAFAM livre en lui-même sa propre recommandation. Comment ? Simplement en remarquant que GAFAM, c'est : fais gaffe à l'âme... Il convient de réfléchir aux enjeux financiers autant qu'éthiques du cœur économique du monde, que ces acteurs non-étatiques ont puissamment investi.

Henri Isaac, maître de conférences à l'université Paris Dauphine, analyse, je le cite, « l'irrésistible montée en puissance des super-plates formes numériques. » Elles constituent d'immenses créateurs d'emploi grâce à leur poids incontournable, qui naît lui-même et se renforce du nombre de services rendus aux personnes. A côté des Etats, elles pèsent sur l'opinion, et souvent la font.

Face Book et Google dépassent chacune les deux milliards d'utilisateurs. Henri Isaac note que « jamais dans l'histoire, des entreprises n'ont eu autant de clients et n'ont atteint des tailles de cette ampleur. » Le seuil des 1 000 milliards de dollars de capitalisation boursière est ainsi dépassé.

L'enseignant pose, je cite, la question de « la nécessaire refondation de l'action publique » en matière de compétition technologique. Ce rapport entre institutions publiques et entreprises privées est nécessairement asymétrique, en

raison des multiples priorités et nécessités auxquelles doivent spécifiquement répondre les Etat.

Dans la même publication, l'Inspecteur général de l'éducation Laurent Carroué rappelle l'importance de la localisation géographique des GAFAM sur la Côte Ouest, et notamment la Silicon Valley. Il précise avec à-propos qu'elle « est devenue l'épicentre d'un modèle de capitalisme radical, largement libertarien, hyper-individualiste, spéculatif et hyper-financiarisé. »

Au fond, Les GAFAM disent beaucoup de ce que nous sommes collectivement aujourd'hui. Ils représentent l'image que nous offrons à bien des égards. Or qui se mire dangereusement dans son propre reflet, au point d'y succomber ? Narcisse, qui, plutôt que d'apprendre à nager – métaphore de l'apprentissage de la vie – préfère prendre sans précaution le terrible risque de chuter, fasciné par lui-même. Il en meurt.

Prenons garde à ne pas nous refermer sur nous-mêmes. Les GAFAM constituent un outil prodigieux d'ouverture sur le monde et d'échange. Mais je veux rappeler la très actuelle *Maxime des Pères*, plus exactement la *Michna* 14 du chapitre premier, dans la traduction et le commentaire de Claude-Annie Gugenheim, la mère du Grand-Rabbin de Paris : « Hillel disait : si je ne suis pour moi, qui le sera ? Et quand je suis pour moi, que suis-je ? Et si ce n'est pas maintenant, quand ? »

Madame Gugenheim rappelle la manière dont Rabbi Yona, je cite, « applique les mots de Hillel au domaine moral : 'Ne dis pas : aujourd'hui, je suis occupé par mon travail, je n'ai pas le temps de penser à ma conduite et de me corriger, je le ferai demain. » Car « il se pourrait que l'occasion favorable ne se présente jamais. » Fin de citation.

Toute réflexion doit être menée sans tarder, y compris lorsqu'elle concerne notre monde et nos priorités. Le Judaïsme ne refuse en aucune manière le progrès. Mais il veille à encadrer la manière dont nous l'utilisons et en bénéficions. C'est bien cela : GAFAM, Gaffe à l'âme. Les lettres distribuées autrement permettent de lire : Ma Gaffe.

Notre rôle n'est pas de nous complaire dans l'égoïsme. Mais il ne réside pas non plus dans l'attitude consistant à nous ignorer nous-mêmes. Les GAFAM accomplissent de très grandes actions philanthropiques, tout en respectant leur

intérêt bien compris. Cette attitude peut utilement faire réfléchir. Car nous avons tous besoin les uns des autres.